

Post-scriptum

**Aspects psychosociaux, biochimiques et bioénergétiques du narcissisme et du
peoplepleasing.**

par

Harald Kautz

Sommaire

1. Introduction.....	3
2. La perte de territoire dans l'enfance.....	3
3. Lutte avec le groupe de pairs.....	3
4. Syndrome de Gu.....	5
5. Chtulhu en tant que marionnettiste.....	5

1. Introduction

L'essai "Narcissisme caché et complaisance envers les gens - Structures d'un modèle de codépendance en évolution" a été écrit pendant une phase active de séparation d'une telle codépendance. Dans les mois qui ont suivi, nous avons eu de nombreuses occasions d'apprendre quelles leçons avaient été réellement tirées de la séparation, et où la prédisposition à une telle codépendance persistait encore, et par conséquent de nouvelles relations voulaient se développer selon l'ancien modèle. Cette phase a révélé une fois de plus toute une série de schémas archétypaux.

2. La perte de territoire dans l'enfance

Le principe de résonance peut être assez puissant, et j'ai eu beaucoup à faire avec des personnes qui ont vécu des expériences similaires aux miennes depuis que j'ai publié l'essai *Covert Narcissism & People Pleasers*. Bien sûr, ce sont surtout les *peoplepleasers* qui ont recherché l'échange. Le besoin de clarification de l'autre partie était très limité. Néanmoins, ces conversations ont permis de rassembler suffisamment de données pour pouvoir identifier un schéma récurrent : La grande majorité des codépendants, des deux côtés, avaient été déracinés de leur territoire dans l'enfance en raison de changements de lieu par leurs parents. Dans certains cas, il ne s'agissait pas d'un changement de lieu, mais au moins de la perte d'un soignant. Il est possible que cela ne soit pas significatif. Je ne dispose pas de données statistiques sur le nombre de personnes qui passent leur enfance au même endroit dans un environnement social stable. Mais si ces personnes existent, elles semblent être statistiquement protégées d'une prédisposition au narcissisme ou au *peoplepleasing*.

Dans ma vie, j'ai vécu un certain nombre de ces déracinements. Commencer l'école à l'âge de 6 ans sans avoir jamais été dans un jardin d'enfants avec d'autres enfants, changer d'école à l'âge de 8 ans dans un environnement socialement difficile, y compris le harcèlement, déménager à l'étranger à l'âge de 10 ans sans connaître la langue, sauter froidement dans la vie scolaire quotidienne sans comprendre un mot, retourner en Allemagne à l'âge de 14 ans dans un ancien lycée de filles avec un seul autre garçon dans la classe. Dans mon cas, le schéma s'est donc réalisé à l'excès.

Quels sont les effets de ces expériences sur une personne ? À ce stade, je ne peux que vous faire part de mon point de vue intérieur. Le besoin d'un enfant d'être accepté est fort. Un environnement étranger, peut-être aussi avec des coutumes et des traditions culturellement étrangères, est un défi pour un enfant qui exige un haut degré d'adaptation. Comment dois-je agir pour me faire des amis, ou dans d'autres cultures, pour être accepté par un groupe de pairs ? L'adaptation signifie souvent faire ce que l'on attend de vous contre vos propres sentiments. S'aventurer en territoire étranger signifie surmonter ou supprimer ses peurs. Si l'environnement est hostile et excluant, il y aura toujours un affaiblissement de l'estime de soi.

3. Lutte contre le groupe de pairs

Dans mon histoire, partir à l'étranger m'avait amené dans une région du monde où le tissu social

entre adolescents était très naturel. Chaque classe était aussi un groupe de pairs, si on ne s'y plaisait pas, on pouvait partir et postuler dans la classe parallèle, parfois une classe au-dessus ou au-dessous, et les procédures d'admission étaient démocratiques. À midi, le groupe de pairs était à la porte, et il n'y avait pas d'autre solution que de faire le tour des maisons avec les autres. La société ne tolérait pas les solitaires. Au sein du groupe de pairs, il y avait toujours clairement un mâle alpha et une femelle alpha, ainsi qu'un cercle de prétendants aux positions alpha. Ces conflits hiérarchiques au sommet étaient tranchés par des bagarres dans le cas des garçons, et par une beauté épanouie ou pas dans le cas des filles. Il y avait un juste milieu, et il y avait un certain nombre d'outsiders : les enfants issus de familles extrêmement religieuses, les personnes socialement défavorisées, les échecs scolaires, les migrants. Les amitiés entre enfants, telles qu'elles sont cultivées en Allemagne, n'existaient que chez les outsiders. Pour la classe moyenne, la sécurité de la bande était suffisante. Cependant, ces amitiés étaient presque toujours hiérarchisées, c'est-à-dire qu'une personne était responsable. Et ces amitiés étaient instables. Il arrivait souvent qu'un étranger vole un ami à un autre. La jalousie et le fait de revendiquer seul des amitiés - à l'âge de 11-14 ans, tout cela se jouait entre enfants du même sexe - étaient la règle.

Je me souviens avoir appris à plaire aux gens dans cet environnement. En tant qu'enfant d'immigré, j'étais automatiquement un outsider, et me faire un ami parmi les autres outsiders était un défi. Faire plaisir à cet ami, rendre service, être soumis, semblait souvent être la seule façon d'exister, et la douleur lorsque les alliances changeaient et que les amitiés prenaient fin était profonde. C'est dans ce contexte que j'ai fait pour la première fois l'expérience de ce que c'était que d'être dans une relation dans laquelle j'éprouvais de la dévalorisation, en même temps que la peur d'être complètement rejeté, et que je faisais tout pour rester "dedans" malgré tout. Les tactiques de l'adversaire narcissique suivent souvent le principe de la carotte et du bâton. Dévaloriser, ostraciser, et rattraper après les subordinations. Ainsi, la volonté est systématiquement brisée, la perception de sa propre position corrompue, jusqu'à ce que l'on vive la dévalorisation comme une amitié face à l'alternative de l'exclusion absolue. Je me souviens d'autres enfants qui évitaient le sentiment d'infériorité d'être des outsiders en me courtisant et en m'abusant alternativement comme ami. Des narcissiques, quoi.

Après que le jour du déménagement suivant - le retour en Allemagne - ait été fixé, je m'étais complètement replié sur des mondes de rêveries à cette époque. L'environnement social n'était pas la seule raison à cela, dans mon cas, un syndrome d'Asperger lié à un empoisonnement au mercure a joué un rôle, mais ce que je peux dire, c'est que pendant cette demi-année, il y a eu une dissociation complète du corps. En Allemagne, du moins dans la région de la Ruhr où je devais aller, il n'y avait pas de cliques, sauf peut-être quelques garçons qui se rassemblaient autour du seul garçon avec un Mofa dans la cour de l'école pour se vanter entre eux de leurs connaissances techniques. Il m'a fallu deux ans pour nouer des amitiés, mais même celles-ci ne dépassaient pas en qualité l'interaction entre étrangers. Rétrospectivement - par rapport à une société naturelle de cliques qui présente de grandes similitudes avec l'ordre social d'une meute de loups - je perçois l'Allemagne comme un pays qui est tout à fait réduit au huitième inférieur d'une société équilibrée, c'est-à-dire un pays d'outsiders et de gens qui essaient de se sauver de leur sentiment d'infériorité aux dépens des autres. C'est peut-être même ce qui rend les hiérarchies en Allemagne si fonctionnelles et nous, en tant que peuple, si productifs. Je trouvais que le seul point positif de mon école dans la région de la Ruhr était que la cour de récréation n'était pas située au centre mais autour du bâtiment principal, de sorte que je pouvais toujours me promener dans l'école pendant les pauses et avoir au moins l'air d'essayer d'aller d'un point A à un point B. Rester seul et être vu dans ma solitude, ou errer sans but dans une cour sous le regard des autres aurait été trop douloureux. À un certain moment, le souvenir de cette douleur est encapsulé ou la partie de l'âme qui souffre est même séparée et travaille à partir du subconscient.

Je pense que presque toutes les histoires dans lesquelles un enfant évolue, ont des drames similaires. Je sais que le désir d'être accepté, lorsque le souvenir de ce que l'on ressent en tant qu'étranger est assimilé et intériorisé, entraîne un comportement compulsif, c'est-à-dire la construction de la personnalité. Faire quelque chose qui conduirait à faire fuir un ami est presque impossible avec une telle idée préconçue. Le désir de se comporter correctement par peur de se rendre impopulaire et de perdre ses amis est écrasant, quelle que soit la façon dont ces "amis" nous traitent. La position cruciale ici est de ne pas vouloir affronter la douleur de la séparation.

C'est là que se trouve le talon d'Achille, c'est précisément ces prédispositions que les narcissiques utilisent pour obtenir ce dont ils ont besoin pour régénérer leur estime de soi à leur goût.

En tant que structure de personnalité, le peoplepleasing est donc guérissable, la racine traumatique peut être appelée à la conscience, et la personnalité tirée à travers les barres d'accès avec la racine et résolue. Je téléchargerai des tutoriels sur ce processus sur Youtube en temps voulu.

4. Le syndrome de Gu

Dans la recherche sur le Covid, il a été démontré que les patients en Covid long prennent parfois des traits narcissiques. Ils souffrent d'une perte de leur corps émotionnel ainsi que de leur capacité empathique. En même temps, ils décrivent qu'une sensation de blizzard ou de feu froid se répand dans le corps à la place des chakras inférieurs effondrés. Cette sensation physique est probablement basée sur un dysfonctionnement des piézocristaux de phosphate de calcium. Ces cristaux forment l'interface entre le corps émotionnel et le système nerveux en connectant les champs émotionnels trinaires ou hexagonaux à la structure cristalline hexagonale des piézocristaux, transformant l'activité du champ en impulsions nerveuses électriques via leurs propriétés piézoélectriques. Il est également très probable qu'il s'agisse exactement du processus biochimique concerné, car le Covid interfère avec l'apport en calcium par le biais d'une altération de la thyroïde, et entraîne un excès de ferritine par la destruction des globules rouges. Lorsque le fer divalent de la ferritine entre en compétition avec le calcium divalent dans l'équilibre de la solution, et que l'équilibre est déplacé vers le fer, il y a inévitablement un échange biochimique ou une croissance excessive de la cristallographie. Le phosphate de fer est orthorhombique, et peut donc lier exclusivement les champs mentaux. Les champs émotionnels sont repoussés en raison de problèmes de symétrie.

La perception physique d'un blizzard ou d'un feu froid - c'est peut-être aussi l'archétype derrière le terme purgatoire - je l'ai perçu chez des héroïnomanes dans le retrait froid de la compassion, et dans les accès de rage des narcissiques.

5. Chtulhu en tant que marionnettiste

Dans la médecine traditionnelle chinoise originale, cette condition est appelée syndrome de Gu, et est généralement associée à la fatigue chronique, à l'addiction au sexe et à la faiblesse de la volonté. La cause en est, selon la MTC, une occupation de l'abdomen par des entités. En particulier, la MTC parle de serpents (Kundalin/Tummo) et de démons kraken (Chtulhu), c'est-à-dire les archontes typiques que nous connaissons sous forme de parasites du champ mental ou d'insectes cooptés du transhumanisme. Le phosphate de fer en tant que piézocristal orthorhombique pourrait en fait être physiquement l'interface idéale pour permettre à un être binaire, c'est-à-dire un parasite du champ mental, d'accéder à notre conscience.

Un client qui se décrivait comme un peoplepleaser a partagé l'expérience de percevoir un démon-pieuvre dans le plexus solaire de son patron narcissique, qui avait un bras de pieuvre planté dans chacun des plexus solaires de ses employés qu'il chicanait.

Mon auto-perception a montré que malgré la séparation formelle de la codépendance, j'avais moi aussi un bras de pieuvre en moi, mais avant que je puisse en vérifier l'origine, il s'est retiré de moi, laissant un canal d'entrée brûlant à froid dans mon plexus solaire. Avec le retrait de ce bras de pieuvre, de façon intéressante, tous les conflits potentiels ont perdu une grande partie de leur nature menaçante. En fait, il semblait qu'à travers la connexion via cette entité pieuvre, un champ symbiotique était créé entre l'auteur, l'entité et la victime, dans lequel la peur était perçue du point de vue de la victime, et la colère et le contrôle et la confirmation de sa position de pouvoir étaient perçus du point de vue de l'auteur. Le fonctionnement social de ce type de réseau pourrait être appelé diplomatie du champ de la peur.

L'élimination de ces entités peut être confiée à un chaman qualifié, ou l'on peut apprendre les techniques soi-même. Il est facile d'arracher le bras d'une pieuvre étrangère. Il suffit de prétendre qu'il est matériel et de le sentir, ainsi que la résistance, en tirant grâce aux réflexes musculaires kinésiologiques de sa propre main. Ensuite, la plaie doit être refermée énergiquement.

On peut facilement enlever sa propre pieuvre dans le corps si elle n'est pas liée à soi par un contrat. Il suffit alors de visualiser une "prison trinaire" - créée par l'affirmation - autour du corps, de l'ancrer de manière stationnaire et de sortir ensuite de cette cage. De cette manière, c'est la personne qui est extraite de l'entité, et non l'inverse. Après cela, selon son choix, cette entité peut être dissoute par la flamme violette ou envoyée par l'ascenseur de la croissance à travers un processus de karma instantané vers le Créateur. Je mettrai en ligne un tutoriel sur ce sujet également. Dans le cas de contrats existants, les circonstances environnantes doivent être comprises afin que les contrats soient considérés comme étant

- remplis, ou
- conclus par tromperie, ou
- conclus par la réalisation et le repentir,

pour pouvoir les dissoudre. Après cela, le tour avec la cage fonctionne comme décrit ci-dessus. Selon ce protocole, des processus accompagnés par moi ont été réalisés jusqu'à présent avec un taux de réussite de 100%.

Malheureusement, il n'est pas encore possible d'apporter une guérison auto-dynamique aux narcissiques avec ces connaissances, car ils ne sont généralement pas capables de reconnaître leur propre état. Lorsque le narcissisme se développe, la capacité de ressentir est tout d'abord perdue en raison d'un traumatisme. Ainsi, la possibilité de faire preuve d'empathie fait également défaut. Cette condition est fixée biochimiquement par la croissance de faux piézocristaux. Dans une enfance naturelle, l'image de soi d'une personne mûrit dans une interaction entre l'auto-évaluation mentale et la perception des autres par empathie, c'est-à-dire la perception émotionnelle. Si l'empathie fait défaut, je ne peux répondre à la question de savoir comment je suis perçu qu'en lisant mentalement mes semblables. Ceux qui s'y entraînent dès leur plus jeune âge peuvent développer des capacités mentales étonnantes : une sorte de clairvoyance qui recueille des informations mais ne débouche sur aucune émotion propre. Ce type de lecture est basé sur une interaction champ mental-champ mental. Ici, il n'y a pas de frontière naturelle, comme c'est le cas entre la perception mentale de soi et la perception émotionnelle extérieure. Cela ouvre le système et permet au narcissique de contrôler

directement son image de soi en manipulant la perception externe. C'est la principale caractéristique du NPD.

Sur la base de ces constatations, la société sirisana.com a mis au point un produit qui aide le corps à améliorer l'apport en calcium, à éliminer les excédents de fer et donc à régénérer les piézos, ainsi qu'à centrer le corps émotionnel afin qu'un champ hexagonal ou trinaire soit à la disposition des piézos en régénération pour les orienter vers la croissance. Pour faciliter le passage des entités, il contient la signature radionique d'Ibogen. A l'origine, ce remède portant le nom de SolUnit appartient au domaine des compléments alimentaires à référence covidienne, mais chez sirisana.com on discute actuellement de la possibilité de faire passer le remède par des essais cliniques en tant que thérapeutique du narcissisme.